



Die Welt ist alles, was verpfuscht ist.

Das einzige, woran man Fortschritt
messen kann, ist das Zurückgehen
von Herrschaft.

Martin Walser: Meßmers Momente

Woyzeck: Personnage principal du drame inachevé de G. Büchner (composé en 1836, publié en 1879 et représenté en 1913).

Soldat faible d'esprit et de caractère, il est humilié par tous, y compris par son épouse infidèle, Maria, qu'il tue avant de mourir à son tour. Le drame a inspiré à Alban Berg un opéra (Wozzeck, 1925) marqué par la progression dramatique et par l'utilisation du Sprechgesang (parlé/chanté), superposé à une masse orchestrale importante.

Encyclopédie Larousse

Woyzeck est une drôle de figure, à la fois idiote et ambiguë, prestigieuse (un fleuron du théâtre romantique allemand) et miséreuse (le destin du personnage lui-même), possiblement emphatique (dans sa dimension tragique, l'expression de son désespoir), et formidablement lapidaire dans ses actes et surtout dans sa langue.

Aubron, S. 109:



Werner Herzog, visionnaire autoproclamé remporte un grand succès avec *Aguirre, der Zorn Gottes* (*Aguirre la colère de Dieu*, 1972). Après quelques bons films comme *Jeder für sich und Gott gegen alle* (*Kaspar Hauser*, 1974) ou *Stroszek* (*La ballade de Bruno*, 1977), il s'oriente vers une thématique un peu rance d'un état naturel de l'homme, des catastrophes naturelles (*La Soufrière*, 1976), des terres vierges. Le pire est atteint avec *Nosferatu Phantom der Nacht* (*Nosferatu fantôme de la nuit*, 1979), remake vulgaire de Murnau sous prétexte d'hommage.

Herzog plus Büchner, dans le respect total, égalent Herzog au carré.

Carrère, S.62

Il paraît en effet raviver les ivresses jugées malsaines et adopter, à l'heure où la doxa postmoderne (exemplairement chez Wenders), la posture du « Grantartiste » romantique, du prêtre voyant.

Aubron, S. 103:



[...]l'Allemagne, masse autour de laquelle Herzog tourne mais sur laquelle il veille à ne pas se fixer. [...] Il insiste souvent sur le fait qu'il est bavarois [Bavarois ?] et n'a jamais caché sa relative indifférence à l'égard de l'Allemagne

Aubron, p. 98

